

Une étude contrastive sur le verbe cognitif en japonais et en français 4

– Valeurs sémantiques du verbe japonais "wakaru" et
leur traduction en français –

Ruriko SAKAGAMI

I. Introduction

Au cours de la recherche sur le verbe cognitif ambigu *omoi*, présentée en 2009, en 2010 et en 2011, un autre verbe cognitif *wakaru* a attiré notre attention. Ce verbe japonais, également ambigu, et dont les occurrences nous semblent aussi fréquentes que celles d'*omoi*, se présente souvent sous forme de négation. Ceci nous a incitée à préciser les caractéristiques sémantiques propres du verbe. Ce présent article a pour but de les éclaircir de point de vue contrastif entre le japonais et le français, comme pour le verbe *omoi*.

Dans le chapitre II, nous passerons en revue les valeurs du verbe en question, et définirons ensuite, dans le chapitre III, les objets de l'étude. Le chapitre IV est consacré à l'analyse des énoncés.

II. Valeurs sémantiques du verbe *wakaru*

Ce chapitre est consacré à l'examen des définitions de l'entrée *wakaru* dans différents dictionnaires de la langue japonaise contemporaine régulièrement consultés et dont la liste est présentée dans la référence bibliographique.

Comparé au verbe *omoi* dont les valeurs sémantiques se montent à une

dizaine dans chaque dictionnaire, le verbe *wakaru* est moins ambigu parce qu'il n'a que plusieurs valeurs. En général, les définitions des dictionnaires japonais ne sont que des énumérations des valeurs sémantiques non accompagnées d'exemples sous forme d'énoncé attesté. Nous passerons en revue les principales valeurs du verbe en synthétisant comme suit.

1. Une chose se divise en plusieurs. Se séparer, se quitter.
2. Comprendre des circonstances, des sens, ou des contenus.
3. Avoir des sentiments compréhensifs par rapport aux autres, aux circonstances. Connaître le monde. Etre au courant de quelque chose.
4. Des vérités ou des événements se révèlent ou se dévoilent.

Certains dictionnaires donnent des verbes anglais correspondant à chaque valeur. Par exemple, pour la deuxième valeur "see" et "understand" sont accompagnés : pour la quatrième "prove" et "turn out". La troisième valeur se réalise dans un énoncé de construction personnelle. Elle sera traduite en un énoncé anglais avec un sujet + "be sensible".

III. Procédure de l'analyse et le corpus

Les précédentes études traitant *omoi* nous ont amenée à découvrir quelques valeurs sémantiques qui n'étaient pas bien mentionnées dans les principaux dictionnaires. C'est l'interprétation attentive des énoncés contenant le verbe qui nous a permis cette découverte. Nous nous sommes aperçu en même temps que les énoncés français traduisant *omoi* expriment différentes valeurs de manière plus claire que les énoncés originaux, ce qui provient de la différence importante de construction linguistique des deux langues qui n'ont aucune relation familiale. Pour le verbe *wakaru*, nous n'appliquons pas tout à fait la même méthode que pour *omoi*, nous essayons de pratiquer une autre méthode.

III-1. Corpus

Le corpus choisi, le même que pour l'étude d'*omoï*, se compose d'ouvrages écrits par trois auteurs contemporains : une autobiographie *Mizube no yurikago*, de Yû Miri et deux nouvelles, *Umi no muko de senso ga hajimaru*, de Ryû Murakami et *Hitsuji wo meguru boken*, de Haruki Murakami. Nous avons d'abord extrait tous les énoncés comprenant *wakaru* dans les textes originaux dont les occurrences atteignent un total de 345. En poursuivant le dépouillement, nous avons remarqué que le verbe *wakaru* est employé très souvent sous la forme négative. Nous résumons le résultat de ses occurrences avec celui d'*omoï* dans le tableau 1¹⁾.

Tableau 1 : Les occurrences des verbes

<i>Wakaru</i>	Affirmation	Négation	Occurrences
Mizube	14	30	44
Umi	23	35	59
Hitsuji	87	155	242
<i>Omoï</i>	Affirmation	Négation	Occurrences
Mizube	106	2	108
Umi	119	9	129
Hitsuji	142	27	169

Comme le montre le tableau, les occurrences de *wakaru* sont quelque peu moins nombreuses que celles d'*omoï*, atteignant au totale 405, tandis que le premier verbe est employé beaucoup plus fréquemment que le dernier verbe sous sa forme négative. Il sera préférable de dégager des causes entraînant cette tendance pour bien saisir les caractéristiques sémantiques de *wakaru* au travers de cette présente étude.

Après l'extraction des occurrences de *wakaru* dans les textes originaux, nous avons recherché leurs correspondances dans la traduction française de chaque

texte : *Le berceau au bord de l'eau, La guerre commence au-delà de la mer, et La course au mouton sauvage*²⁾.

III-2. Tendances de l'emploi de *wakaru*

La conjugaison du verbe japonais ne dépend pas de la personne mais du type de phrase. Chaque verbe prend une forme propre en fonction de la suite de la phrase. C'est-à-dire, lorsque le verbe en question est suivi de l'auxiliaire de négation "nai", il est mis à la forme "mizen" pour se combiner avec cet auxiliaire de négation. Au cas où il est suivi d'un mot qui se conjugue comme un verbe, il est mis à la forme "renyo". S'il se présente à la dernière place d'un énoncé, il est mis à la forme "shushi", etc. C'est l'auxiliaire de négation "nai" se combinant directement avec un verbe qui forme une phrase négative. Dans le cas du verbe *wakaru*, la forme transformée en négation est *wakara-nai*, qui correspond exactement à la même forme introduisant un nom ou un syntagme nominal. Dans ce cas, *wakara-nai*, fonctionne comme un adjectif signifiant "incompréhensif". De plus, cette forme peut être précédée d'un syntagme nominal indiquant son sujet formel (souvent l'agent du verbe), "wake (nom : raison ou cause) ga (particule casuelle indiquant l'agent)". L'expression "wake ga wakaranai" joue donc un rôle d'une locution figée renvoyant à une idée inconcevable, exprimée de façon très variée dans la traduction française. On ne trouve pas le même type de phénomène dans l'étude sur *omoi*. Nous avons donc mis à part les énoncés comprenant "wake ga wakaranai". Certains énoncés contenant *wakaru* ne sont pas réalisés sous forme d'une locution verbale en traduction française, et d'autres ne sont pas du tout traduits. Ils sont aussi mis en réserve pour examiner dans une autre occasion.

III-3. Verbes français traduisant *wakaru*

Dans la recherche faite sur *omoi*, nous avons commencé par bien interpréter chaque énoncé original pour identifier la valeur sémantique du verbe. Ensuite

nous avons recherché des verbes français qui exprimaient chaque valeur. Pour *wakaru*, après avoir extrait des énoncés français traduisant ce verbe sous forme d'une locution verbale, nous avons cherché mécaniquement les verbes sans examiner les valeurs sémantiques du verbe d'origine. Le résultat se manifeste dans la liste suivante dont les chiffres indiquent les occurrences de chaque verbe.

savoir (98), comprendre (55), dire (19), voir (19), connaître (9).
 ignorer (6), se demander (6), suivre (5), entendre (3),
 apprendre (3), imaginer (3), saisir (3), croire (3), apercevoir (2),
 s'apercevoir (2), trouver (2),

Les verbes dont l'occurrence est unique sont les suivants :

se renseigner, penser, définir, discerner, prévenir, gérer, délimiter, remarquer, rappeler, reconnaître, parvenir, sentir, se douter, douter, distinguer, délibérer, s'imaginer, rendre compte.

Nous avons mis à côté deux verbes, *avoir* et *être*, qui réalisent les valeurs de *wakaru* en se combinant avec des mots de différentes parties du discours pour les analyser à une autre occasion.

Dans cette étude, nous ne commencerons pas par bien interpréter les valeurs sémantiques de *wakaru*, mais par examiner directement les verbes français traduisant *wakaru*, qui se trouvent dans la liste de verbe ci-dessus, en les confrontant en même temps avec les énoncés originaux pour saisir les caractéristiques sémantiques du verbe japonais en question.

IV. Analyse

La langue japonaise n'exige pas d'explicitement l'agent d'action pour construire un énoncé syntaxiquement bien formé, tandis que le français ne manque pas de le mettre dans une construction personnelle. Cette différence syntaxique nous offre des avantages tels que les énoncés français réalisent parfois plus clairement

les sens non-verbalisés en texte original. Dans ce chapitre, nous examinerons successivement les énoncés français classés par la fréquence des occurrences des verbes pour voir ce qu'ils actualisent comme valeur sémantique de *wakaru*. Nous commencerons par les verbes dont les occurrences sont les plus nombreuses.

IV-1. Savoir

C'est le verbe *savoir* qui occupe la première place de la fréquence de ses occurrences. En examinant les énoncés français, nous trouvons que ce verbe traduit cinq valeurs sémantiques de *wakaru* qui ne recourent pas parfaitement les valeurs généralement reconnues, présentées dans le chapitre II. Nous allons voir des exemples de chaque valeur avec les énoncés originaux³⁾⁴⁾.

Valeur 1 : Acquisition de connaissances

Il s'agit d'une valeur la plus fréquemment identifiée.

- (1) a. Je lui ai donc dit qu'il y avait des chances qu'il se trouve encore à la gare. Du moins, en demandant là-bas, il pourrait savoir où il est. (Guerre, p. 115)
- b. ... eki-de kikeba *wakaru*-darot-te... (Umi, p. 103)
N(gare)-Padv V-Aux(futur)-Padv
- (2) a. C'était à mon tour de réfléchir.
«Et ... tu sais un peu mieux maintenant?
--Un peu, oui, », dit-elle. (Mouton, p. 11)
- b. Sorede sukoshi-wa *wakat*-ta nokai? (Hitsuji, I, p. 14)
Conj.(alors) Adv(un peu)-Padv V-Aux(accompli) Padv

Lorsque le sujet grammatical de savoir est une personne particulière, le verbe veut dire que le sujet a des connaissances sur les événements, les circonstances en question. Dans plusieurs énoncés, le sujet est exprimé par un pronom indéfini ON. Ce pronom réfère à un ou des agents définissables selon le

contexte. Savoir se présentant très souvent sous forme de négation. Cela signifie également que l'agent du verbe n'est pas au courant de l'affaire en question. Nous symbolisons donc cette valeur par l'expression "Acquisition de connaissances".

- (3) a. C'est à peine si l'on sait qu'il est encore vivant. (Mouton, 71)
 b. Ikiteïru-ka shindeïru-ka saë *wakara-naï-no-daro* (Hitsuji, I, p. 104)
 Adj(vivant)-Padv Adj(mort)-Padv Adv V-Nég-Padv-Aux(futur)
- (4) a. Elle était de dix-neuf ans l'aînée de mon père. Du parcours de vie et des antécédents de cette Komo, je ne sais presque rien. (Berceau, p. 12)
 b. Kono-KOMO-no-sujo-to-iuno-ga yoku-*wakara-naï*. (Mizube, p. 22)
 Dét-Npr-Pcas-N(antécédents)-Nomi-Pcas Adv-V-Nég.

Parmi les 98 occurrences, nous avons reconnu 36 énoncés de cette valeur.

Valeur 2 : Compréhension

Les exemples que nous allons voir ici contiennent un *savoir* signifiant que le sujet du verbe comprend la situation en question, les événements en cours, ce que les autres veulent dire, etc. La valeur 1 "Acquisition de connaissances" se base sur une source extérieure de renseignements, alors que la valeur 2 que nous nommons "Compréhension" réfère à l'activité cognitive pour que le sujet du verbe se fasse une idée claire des causes, des motifs, etc. Voyons quelques exemples.

- (5) a. J'étais incapable de répondre à sa question ; je ne savais pas au juste ce que je voulais d'elle. (Berceau, p. 127)
 b. Jibun demo kanojo-ni nani-wo
 Pro(je) Adv Pro(elle)-Pcas PI(quoi)-Pcas
 motome-teïru-noka *wakara-nakat-ta*. (Mizube, p. 24)
 V(vouloir)-Aux-Nomi V-Nég-Aux(Accompli)

- (6) a. Pendant que moi je me mettrai en quête des montagnes qui figurent à l'arrière-plan de la photo, toi tu feras tes recherches sur les ranches qui pratiquent l'élevage ovin. Tu sais comment t'y prendre, hein? (Mouton, p. 206)
- b. ... Yarikata-wa *wakaru*-ne. (Hitsuji, II, p. 149)
Non(méthode)-Padv V-Padv

Nous avons trouvé 17 occurrences de cette valeur.

Valeur 3 : Supposition

Le verbe *savoir* veut dire une supposition ou une conjecture de l'agent quand il se trouve dans un contexte renvoyant au futur, ou que le contexte entourant le verbe porte sur les pensées ou les sentiments d'autrui.

- (7) a. L'homme s'empresse de coincer sa tête dans l'interstice en lançant d'un ton plus menaçant : « Madame, vous ne pouvez pas savoir ce qu'il va vous arriver! » (Guerre, p. 87)
- b. : Okusan, nani-ga okoru-ka *wakara-nai*-yo. (Umi, p. 77)
N(Madame), Pi-Pcas V(arriver) V-Nég-Padv
- (8) a. Car je ne savais même pas ce qu'il adviendrait de moi dans un mois. (Mouton, p. 136)
- b. ... Hakkirishita-koto-wa boku-nimo *wakara-nai*. (Hitsuji, I, p. 251)
Adj(claire)-Nomi-Padv Pro(je)-adv V-Nég
- (9) a. -- En fait, personne ne sait ce que pense ce type. (Mouton, p. 47)
- b. ... kare-ga nani-wo kangaë-teïru-ka
Pro(il)-Pcas Pi(quoi)-Pcas V(penser)-Aux-Padv
dare-nimo *wakara-nai*-nda. (Hitsuji, I, p. 104)
Pro(personne) -Padv V-Nég-Aux

La valeur exprimée dans ces exemples n'est pas bien mentionnée dans les définitions de dictionnaires. De plus, il n'est pas toujours facile de distinguer cette valeur que nous nommons "Supposition" de celle de "Compréhension".

Cependant, nous proposons d'accepter comme une des valeurs sémantiques de *wakaru*.

Valeur 4 : Jugement

Dans certains cas, le contexte précédent ou suivant de l'énoncé comprenant le verbe propose des idées à choisir. Lorsqu'un *savoir* est employé pour répondre à ce choix, le verbe exprime un jugement de l'agent. Cette valeur que nous appelons "Jugement" doit être distinguée des autres.

- (10) a. -- Tu devais être fort en dessin quand tu étais petit.
 -- Je n'en sais rien. Même aujourd'hui je ne sais pas ce que je vauX. (Guerre, p, 21)
- b. -- Chiisaikoro-kara e-ga jozu dat-ta-no?
 N(enfance)-Padv N(dessin)-Pcas Adv V(être)-Aux-Padv
 -- Ima-datte jozu-kadoka *wakara-naï-yo*. (Umi, p. 52)
 N(maintenant)-Adv Adj(fort)-Conj V-Nég-Padv
- (11) a. Un peu comme on ne sait plus où finit Lawrence Olivier et où commence Othello. (Mouton, p. 70)
- b. Dokokara-ga Lawrence Olivier de dokokar-ga Othello
 Pi(où)-Padv-Pcas Npro Pconj Aux Pi(où)-Padv-Pcas Npro
 nano-ka-ga *wakara-naku-natte-shimau noto onaji-sa*.
 Adv-Padv-Pcas V-Nég-Aux-Aux Pcas Adj-Padv.
 (Hitsuji, I, p. 141)

Valeur 5 : Révelations

Il s'agit d'un emploi de savoir dont l'agent n'est pas clair et dont le contexte entourant le verbe montre qu'une vérité ou un fait s'est révélé.

- (12) a. C'était par un jour de pluie, paraît-il, mais comme on ne dispose que de vagues informations sur les circonstances de sa mort, on ne saura jamais la vérité. (Berceau, p. 14)

- b. ... Shinso-wa *wakara-naï*. (Mizube, p. 90)

N(vérité) V-Nég

- (13) a. «Hanme, elle disparaît ici, pour reparaître là-bas, allez donc savoir où elle est à traîner à cette heure!» disait souvent ma mère, mais là, elle se trouvait bien en Corée. (Berceau, p. 24)

- b. ... doko-wo urotsui-teïru-ka *wakarya-shinaï* » (Mizube, p. 118)

Pi(où)-Pcas V(trâner) V-Aux-Nég

Il est facile d'identifier cette valeur dans les énoncés japonais, parce que par rapport aux autres quatre valeurs, le thème en question ne porte jamais sur une personne, mais toujours sur quelque chose signifiant un événement, un fait, etc.

IV-2. Comprendre

La plupart des énoncés français traduisant *wakaru* par comprendre expriment la deuxième valeur "Compréhension" que nous avons présentée dans le dernier sous-chapitre avec savoir, ce qui est facilement acceptable en raison du sémantisme d'origine du verbe. On remarque également d'autres valeurs. Nous allons citer des exemples en commençant par la valeur la plus facilement interprétable.

Valeur 2 : Compréhension

- (14) a. Je ne comprenais absolument pas pourquoi les poissons devaient exister sur terre en un si grand nombre d'espèces. (Mouton, p. 33)

- b. ... boku-niwa sappari *wakara-nakat-ta*. (Hitsuji, I, 48)

Pro(je)-Padv Adv V-Nég-Aux(accompl)

Nous avons relevé 30 occurrences.

Valeur 3 : Supposition

La fréquence de cette valeur, nous semble-t-il, est aussi naturelle que pour la

valeur précédente. Dans le contexte, on s'aperçoit très souvent de l'existence d'autrui.

- (15) a. Elle ne m'en dit pas plus, mais je crus comprendre ce dont elle voulait parler. (Mouton, p. 13)
- b. Kanojo-no-iitai-koto-wa *wakaru-yona-ki-ga-shita*. (Hitsuji, I, p. 43)
Pro(elle)-Pcas-V(dire)-V(vouloir)-Nomi-Padv V-Adv-N-Pcas
- (16) a. Un jour, tu comprendras ce que je veux dire. (Mouton, p. 170)
- b. Imani kimi-nimo *wakaru-yo*. (Hitsuji, I, p. 238)
Adv Pro(tu)-Adv V-Padv

Les occurrences de cette valeur avec comprendre atteignent un total de 24.

Nous avons trouvé trois énoncés représentant la valeur 1 et dont voici un exemple.

Valeur 1 : Acquisition de connaissances

- (17) a. Ce que ma mère avait voulu dire c'était : «Est-ce qu'elle ne serait pas ta vraie ... mère? » mais je ne le compris que beaucoup plus tard. (Berceau, p. 89)
- b. ... zutto ato-ni-natte *wakat-ta*. (Mizube, p. 117)
Adv Nom(après)-Padv-V V-Aux(accompli)

IV-3. Dire

Les énoncés français traduisant *wakaru* par le verbe dire n'expriment que la valeur "Révélation", ce qui est bien compréhensible en raison du sémantisme d'origine du verbe. Nous restons à citer quelques énoncés pour finir ce sous-chapitre.

- (18) a. -- Je ne suis pas d'accord! Une photo ne veut rien dire. (Guerre, p. 50)

- b. ... Shashin-ja *wakara-nai*. (Umi, p. 45)
N(photo)-adv V-Nég
- (19) a. Tu ne peux pas me dire où il est parti? (Guerre, p. 115)
b. Docchi-ni it-ta-ka *wakara-nai-no-ne*. (Umi, p. 164)
Pi(lequel)-Padv V(aller)-Aux(accompli)-Adv V-Nég-Padv-Padv
- (20) a. Quelque chose me le dit. (Mouton, p. 209)
b. Nantonaku sore-ga jibun-demo *wakaru-noyo*. (Hitsuji, II, p. 31)
Adv Pro(ça)-Pcas Pro(je)-Padv V-Padv

IV-4. Voir

Il s'agit d'un verbe de perception qui s'adapte bien à différents emplois métaphoriques. Parmi les 19 occurrences, nous avons identifié 4 valeurs dont les exemples sont présentés successivement.

Valeur 1 : Acquisition de connaissances

- (21) a. -- Des comme ça? Mais on pourrait presque la manger.
-- Fais gaffe, on ne doit pas le voir de l'extérieur. (Guerre, p. 5)
b. Soto-kara-ja *wakara-nain-dayo*. (Umi, p. 19)
N(extérieur)-Padv-Padv V-Nég-Aux
- (22) a. «Enfin, allons-y toujours, on verra bien sur place. » (Mouton, p. 280)
b. ... Ikeba *wakaru-yo*. (Hitsuji, II, p. 126)
V(aller) V-Padv

Valeur 2 : Compréhension

- (23) a. Cela n'empêchait pas que le désir de me lier d'amitié avec mes camarades de classe était très fort. Plus j'y songeais, moins je voyais comment m'y prendre. (Berceau, pp. 40-41)

- b. ... so omoëba omoï hodo doshiteyoï-ka *wakara-naku-nari*,
Adv V(songer) Adv Adv(comment faire)-Padv V-Nég-Aux
(Mizube, pp. 56-57)
- (24) a. Cependant, j'aimerais que tu voies ceci : mon discours tombe d'autant plus en miettes que je cherche à t'expliquer le noyau de la situation dans laquelle je me trouve. (Mouton, p. 96)
- b. ... Kimi-ni *wakat-te-hoshii-nowa*, ... (Hitsuji, I, p. 138)
Pro(tu)-Pcas V-Aux(accompl)-V(vouloir)-Padv

Valeur 3 : Supposition

- (25) a. Vous voyez ce que je veux dire? (Mouton, p. 123)
- b. ... *watashi-no-it-teïru-koto wakaru-desho?* (Hitsuji, I, p. 175)
Pro(je)-Pcas-V(dire)-Aux-Nomi V-Adv
- (26) a. Je ne voyais absolument pas où il voulait en venir. (Mouton, p. 138)
- b. ... *Boku-niwa sappari wakara-naka-ta.* (Hitsuji, I, p. 197)
Pro(je)-Pcas Adv V-Nég-Aux(accompl)

Valeur 5 : Révélation

- (27) a. Lui seul pourrait nous dire de quoi il s'agissait, mais il est à peu près certain que ce ne devait pas être très agréable. (Mouton, pp. 139-140)
- b. ... *Sore-ga donnamono-deäruka-wa honnin-nishika*
Pro(ça)-Pcas Pi(quoi)-Padv-V(être)-Padv Pro(lui)-Adv
wakara-nai-ga, ... (Hitsuji, I, p. 198)
V-Nég-Pcas
- (28) a. Déjà qu'il y a plus d'une centaine de montagnes qui se ressemblent à Hokkaïdo, si en plus on n'y voit pas clair dans l'élevage des moutons... (Mouton, p. 208)

- b. ... -no-jittai-wa marude *wakara-naï* tokiteru. (Hitsuji, II, p. 30)
 -Pcas-N(situation)-Padv Adv V-Nég Adv

IV-5. Connaître

Ce verbe ne traduit qu'une seule valeur, comme nous l'avons vu plus haut avec le verbe dire, ce qui provient également de son sémantisme d'origine. Nous finissons ce sous-chapitre en donnant quelques exemples.

Valeur 1 : Acquisition de connaissances

- (29) a. «Tu connais l'adresse? »
 -- Quand même. (Mouton, p. 25)
- b. Jusho-wa *wakaru-wane?* (Hitsuji, I, 36)
 N(adresse)-Padv V-Padv ?
- (30) a. --Vous connaissiez donc cet endroit dès le début, n'est-ce pas?
 (Mouton, p. 364)
- b. Hajimekara koko-ga *wakat-teitan-desu-ne.* (Hitsuji, II, p. 241)
 Adv N(endroit)-Pcas V-Aux-Adv-Padv

IV-6. Ignorer

Les énoncés français traduisant *wakaru* par le verbe ignorer ne se trouvent que dans *Le berceau au bord de l'eau*. On peut le considérer comme une préférence du traducteur. Cependant, le sémantisme du verbe français, "ne pas connaître", ou "manifester une indifférence", évoque facilement les valeurs de *wakaru* en négation. Les 6 énoncés japonais sont tous mis à la forme négative. Nous avons identifié uniquement la valeur 1 et la valeur 2.

Valeur 1 : Acquisition de connaissances

- (31) a. N'ayant personne avec qui me livrer à ce jeu, j'ignorais totalement si mes notes étaient relativement bonnes ou mauvaises.

(Berceau, p. 41)

- b. jibunno-seiseki-ga yoï-noka-warui-noka
 Pos-N(notes)-Pcas Adj(bon)-Padv-Adj(mauvais)-Padv
 sappari *wakara-nakat-ta*. (Mizube, p. 57)
 Adv V-Nég-Aux(accompli)

- (32) a. C'était au cœur de l'hiver. J'étais descendue à la gare de Zushi,
 mais j'ignorais comment me rendre à la mer. (Berceau, p. 144)
- b. ... umi-made-do-orite-ikeba-ii-ka *wakara-naï*. (Mizube, p. 175)
 N(mer)-Padv-Adv-V(descendre)-V(aller)-Adj(bon) V-Nég

Valeur 2 : Compréhension

- (33) a. J'avais l'impression de me trouver en ce monde comme en
 suspension dans l'espace. Et j'ignorais totalement la nature de ce
 qui me maintenait ainsi en suspension. (Berceau, pp. 164-165)
- b. ... watashi-wo tsurushi-teïru-mono-no-shotai-wa
 Pro(me)-Pcas V(suspendre)-Aux-Nomi-Pcas-N(nature)-Padv
wakara-nakat-ta. (Mizube, p. 240)
 V-Nég-Aux(accompli)

IV-7. Se demander

Les énoncés français traduisant *wakaru* avec se demander sont aussi nombreux qu'ignorer que nous venons de voir. Comme dans le cas d'ignorer, les énoncés originaux sont mis sous forme négative. Nous avons reconnu la valeur 3 et la valeur 4 dans les énoncés français.

Valeur 3 : Supposition

- (34) a. Je me demande ce qui lui a pris tout d'un coup, mais, enfin, c'est
 son affaire, pas la nôtre. (Mouton, p. 275)

- b. ... nande-imagoro-ni-natte kuruno-ka-wa
 Pi(pourquoi)-Adv(tout d'un coup)-Padv V(arriver)-Padv-Padv
wakara-n-kedo, ... (Hitsuji, II, p. 118)
 V-Nég-Padv
- (35) a. Pourquoi donc avoir acheté un terrain dans un coin perdu comme celui-ci? Je me demande encore, mais je suppose que, par le biais d'une relation dans l'armée américaine, il a dû l'avoir pour une bouchée de pain. (Mouton, p. 275)
- b. ... doshite-konna-tokoro-ni wazawaza tochi-wo-kat-ta-noka
 Pi(pourquoi)-Adj-N(endroit)-Pcas Adv B(terre)
ore-niwa-yoku-wakara-naï. (Hitsuji, II, p. 216)
 Pro(je)-Padv-Adv-V-Nég.

Valeur 4 : Jugement

- (36) a. Je veux dire que je me demande si vraiment il est correct ou non d'engendrer la vie. (Mouton, p. 75)
- b. ... hontoni tadashii-koto-nano-kadoka, sore-ga
 Adv Adj(correcte)-Nomi-V(être)-Conj, Pro(ça)-Pcas
yoku-wakara-naï-tekoto-sa. (Hitsuji, II, p. 118)
 Adv-V-Nég-Nomi-Padv
- (37) a. Une pluie si fine qu'on se demandait s'il pleuvait vraiment, et qui pourtant vous détrempait de pied en cap sous vos vêtements. (Mouton, p. 110)
- b. Fut-teiru-noka-inai-noka *wakara-naï-kuraï-nanoni*, ...
 V(pleuvoir)-Aux-Nomi-Nég-Nomi V-Nég-Adv-Adv
 (Hitsuji, II, p. 157)

IV-8. Suivre

Le sémantisme du verbe suivre, employé pour renvoyer à un sens

métaphorique, nous conduit assez facilement à une valeur unique de *wakaru*. Grâce à son contexte, que nous ne citerons pas longuement ici, la signification de suivre n'est pas ambiguë, ni à la forme négative, ni à la forme affirmative. En fait, nous n'avons reconnu que la valeur de "Compréhension". Citons l'exemple suivant:

- (38) a. -- Les oreilles murées sont des oreilles mortes. Car je neutralise moi-même mes oreilles. C'est-à-dire que je divise consciemment le passage Tu me suis? (Mouton, p. 45)
- b. ... *wakaru*-kashira? (Hitsuji, I, p. 66)
V-Adv(intérogatif)

IV-9. Différents verbes

Nous venons de voir des énoncés contenant les verbes français dont les occurrences atteignent plus de 4 dans notre corpus. Pour les autres verbes traduisant *wakaru*, nous avons essayé de bien les interpréter dans leur contexte. Nous sommes arrivée à remarquer qu'ils expriment principalement la valeur 3 "Supposition" ou la valeur 4 "Jugement". Voyons quelques exemples.

Valeur 3 : Supposition

- (39) a. Mais cette blancheur s'est imprimée au fond de mes yeux et n'en bouge plus. Tu peux imaginer ce genre de sensation? (Mouton, p. 42)
- b. ... koyu-kanjit-te *wakaru*-kaï? (Hitsuji, I, p. 61)
Adv N(sensation)-Padv V-Padv
- (40) a. «Pourquoi crois-tu que le Maître cherchait ce mouton avec autant d'ardeur? (Mouton, p. 149)
- b. ... kimi-niwa *wakaru*-ka? (Hitsuji, I, p. 205)
Pro(tu)-Padv V-Padv?

Lorsque *wakaru* est traduit par le verbe imaginer, sa valeur se révèle clairement.

Dans l'exemple (40), la valeur de "Supposition" est exprimée par le verbe croire et sa construction syntaxique introduit une proposition complétive dont le sujet est une autre personne. Les deux énoncés français nous semblent mettre en relief la valeur du verbe japonais de façon plus claire que le texte original.

Valeur 4 : Jugement

- (41) a. Deux militaires en uniforme, des travailleurs en combinaison bleue, une grande femme dont le coin du foulard voltige, un vieux dont on ne peut déterminer le sexe, avec un pansement à la tête, beaucoup de gens tachés par le sang du poisson. (Guerre, pp. 168-167)
- b. ... toshiyori-wa otoko ka onna ka *wakara-nai*, (Umi, p.149)
N(vieux)-Padv N(homme) Padv N(femme) Padv **V-Nég**
- (42) a. -- Et vous m'avez tout de suite reconnu? (Mouton, p. 125)
- b. sorede, suguni *wakari-mashita*? (Hitsuji, I, p. 178)
Adv(alors) Adv(tout de suite) **V-Aux**

La valeur de *wakaru* est bien exprimée dans ces exemples par le sémantisme des verbes français sans ambiguïté comme le cas de la valeur "Supposition". Pour les autres valeurs, signalons que nous avons relevé des exemples aussi intéressants que ceux cités ci-dessus. En tout état de cause, les traducteurs ont différentes possibilités pour choisir des expressions transmettant le sens d'origine, et ils réussissent de temps en temps à traduire une valeur du verbe en question de façon plus habile que le texte d'origine.

IV-10. Une valeur pragmatique

Il n'est pas toujours évident de bien reconnaître une seule valeur d'un morphème ambigu. Parmi des occurrences de *wakaru* qui semblent renvoyer à la valeur de "Jugement" ou à celle de "Supposition", il y en a plusieurs qui fonctionnent pour jouer simplement un rôle de réponse dans un dialogue. Ce

type d'emploi, traduit toujours par l'expression "Je ne sais pas", se remarque lorsqu'un interlocuteur produit un énoncé pour réagir à celui de son locuteur. Nous citons quelques exemples sans citer le texte d'origine parce que les passages traduits en français sont suffisants pour montrer la situation contextuelle conduisant à reconnaître cette valeur.

(43) a. «C'est difficile de bien parler des choses dont on a vraiment envie de parler, tu ne trouves pas?

Je ne sais pas», lui dis-je. (Mouton, p. 15)

(44) a. Je bus une autre bière et lui fuma une autre cigarette.

« Tu vis bien? me demanda-t-il.

-- Ça va, répondis-je simplement.

-- Et avec ta femme, ça marche?

-- Je ne sais pas. Tu sais ce que c'est quand les choses se font à deux.

Il y a des jours où je me dis que ça devrait bien se passer, d'autres non. C'est ça, non, la vie de couple? (Mouton, p. 108)

(45) a. -- Quel âge a votre ami?

-- Il vient d'avoir trente ans.

-- Et vous?

-- Je les aurai dans deux mois.

-- Célibataire?

-- Oui.

-- Moi, j'ai vingt-deux ans. Je me demande si les choses s'arrangent avec l'âge?

-- Je ne sais pas, dis-je. (Mouton, p. 124)

Dans ces exemples, l'expression "Je ne sais pas" se présente pour annoncer que l'énonciateur ne peut pas tout de suite exprimer son idée de façon définitive comme dire "oui" ou "non", mais qu'il n'a pas l'intention d'ignorer son coénonciateur. Nous proposons de distinguer cet emploi de *wakaru* des autres

et de le considérer comme une valeur "pragmatique" du verbe en question. Nous l'appelons la septième valeur "Réaction".

V. Récapitulation et en guise de conclusion

Nous avons cherché à saisir les caractéristiques du verbe cognitif *wakaru* en le confrontant avec les expressions traduites en français.

Dans notre corpus, c'est le verbe savoir qui est le plus fréquemment utilisé pour traduire *wakaru*. Sa fréquence n'est pas tout à fait suffisante pour le considérer comme le verbe le plus proche de *wakaru* au niveau de la signification. Sa fréquence provient de son étendue sémantique large et de sa caractéristique syntaxique. Il accepte, en effet, différents compléments d'objets directs.

L'examen des valeurs de ce verbe nous a conduite à reconnaître sept valeurs au total, "Acquisition de renseignements", "Compréhension", "Supposition", "Jugement", "Révélation", et "Réaction", qui ne correspondent pas exactement aux définitions des principaux dictionnaires. La valeur "Supposition", qui est bien mise en relief, surtout dans les énoncés traduits en français, doit être bien distinguée des autres. On trouve souvent des exemples de cet emploi dans le langage quotidien. De plus, la valeur "Réaction" de *wakara-naï* se présentant simplement en tant que réponse à une question, mérite d'être mis à part comme une valeur indépendante.

La confrontation des expressions en japonais et en français nous a amenée à découvrir des valeurs sémantiques qui ne sont pas bien mentionnées dans les principaux dictionnaires, comme nous l'avions déjà remarqué au travers des précédentes études traitant un autre verbe cognitif *omoi*. Les recherches sur la traduction permettront donc de faire émerger de nouvelles pistes. Nous souhaitons développer ce type de méthode en élargissant le corpus pour parvenir à un résultat plus fructueux.

Notes

- 1) Par la suite, nous employons les abréviations suivantes ; Mizube pour *Mizube no yurikago*, Umi pour *Umi no muko de senso ga hajimaru*, et Hitsuji pour *Hitsuji wo meguru boken*.
- 2) Nous employons les abréviations suivantes pour les traductions françaises ; Berceau pour *Le berceau au bord de l'eau*, Guerre pour *La guerre commence au-delà de la mer*, et Mouton pour *La course au mouton sauvage*.
- 3) Nous restons à de ne pas citer trop longuement le contexte des énoncés originaux.
- 4) C'est nous qui mettons le tiret entre les morphèmes étroitement joints. En vue de l'analyse métalinguistique, nous adoptons les abréviations suivantes. Adj: adjectif, Adv: adverbe, Aux: auxiliaire, Conj: conjonction, Dét: déterminant, N: nom, Nég: négation, Nomi: nominalisateur, Padv: particule adverbiale indiquant les relations spatiales, temporelles et notionnelles, Pcas: particule casuelle indiquant l'agent, le patient ou l'appartenance, Pconj: particule conjonctive servant à connecter des syntagmes, Pi: pronom interrogatif, Pos: possessif, Pro: pronom, V: verbe. Nous marquons *wakaru* par **V** (en gras).

Corpus

Murakami, Haruki, 1985, *Hitsuji wo meguru boken, I et II*, Kodansha-bunko

Murakami, Haruki, 1990, *La course au mouton sauvage*, traduit par Patrick De Vos, Editions du Seuil

Murakami, Ryu, 1980, *Umi no muko de senso ga hajimaru*, Kodansha-bunko

Murakami, Ryu, 1998, *La guerre commence au-delà de la mer*, traduit par Claude Okamoto, Editions Philippe Picquier

Yû, Miri, 1999, *Mizube no yurikago*, Kadokawa-bunko

Yû, Miri 2000, *Le berceau au bord de l'eau*, traduit par Jean Champion, Editions, Philippe Picquier

Bibliographie

- Moriyama, T., et *al.*, 2000, *Grammaire de la langue japonaise, III, Modalité*, Iwanamishoten
- Sakagami, R., 2008, Une étude contrastive sur le verbe cognitif en japonais et en français 1, —Valeurs sémantiques d'un verbe japonais "omoü" et leur traduction en français—, *Studies of Langage and Culture*, Volume 13, Foreign Language Institute, Kanazawa University, pp. 1-22.
- Sakagami, R., 2009, Une étude contrastive sur le verbe cognitif en japonais et en français 2, —Valeurs sémantiques d'un verbe japonais "omoü" et leur traduction en français—, *Studies of Langage and Culture*, Volume 14, Foreign Language Institute, Kanazawa University, pp. 95-119.
- Sakagami, R., 2011, Une étude contrastive sur le verbe cognitif en japonais et en français 3, —Valeurs sémantiques d'un verbe japonais "omoü" et leur traduction en français—, *Studies of Langage and Culture*, Volume 15, Foreign Language Institute, Kanazawa University, pp. 27-52.
- Soga, Y., 1995, "Expression du jugement <penser + INF/que IND>", *Bulletin d'Etudes de linguistique française*, Société Japonaise de Linguistique Française, No 29, pp. 1-11.
- Teramura, H., 1984, *Syntaxe et sémantique du japonais II*, Editions Kuroshio

Dictionnaires

- Ichiko, T. et *al.*, 1981, *Kokugodaijiten*, Shogakukan
- Umesawa, T. et *al.*, 1989, *Kokugodaijiten*, Kodansha
- Umesawa, T. et *al.*, 1995, *Kokugodaijiten* GJ, 2ème édition, Kodansha
- Tokieda, M. et *al.*, 1982, *Kokugodaijiten*, Kadokawashoten
- Niimura, I. et *al.*, 1998, *Kojien*, 5e édition, Iwanamishoten
- Hayashi, O., et *al.*, 1986, *Kokugodaijiten Gensen*, Shogakukan
- Matsumura, A. et *al.*, 1989, *Daijirin*, Sanseido
- Matsumura, A. et *al.*, 1995, *Daijisen*, Shogakukan
- Yamada, T. et *al.*, 1982, *Shincho kokugojiten*, Shinchosha
- Yamada, T. et *al.*, 2005, *Shinmeikai kokugojiten*, Sanseido
- Kindaichi, K. et *al.*, 2002, *Nihonkokugodaijirin*, 2e éditions, Shogakukan

認知動詞に関する日仏対照研究 4

—日本語動詞「わかる」の意味的価値とそのフランス語翻訳—

阪上 るり子

要 旨

阪上 (2009), (2010), (2011) では, 日本語の認知的多義動詞「思う」を含む発話とそのフランス語翻訳とを比較検討することにより, 日本語およびフランス語の動詞に現れる認知的意味を分析する試みを示した. 本稿は, その流れの延長にある研究である.

思考や認識を意味する日本語の多義的動詞は多いが, 本稿では「わかる」を分析対象とする. 「思う」については, 日本語の辞書記述を確認するだけでもその意味の豊富さが見て取れるので, 「思う」の場合は, 日本語の特定のコーパスにおいて認識できる用法の分析から始め, 個々の用法がどのようなフランス語翻訳表現で表されているかを分析して行った. 「わかる」に関しては, 辞書記述などをみても「思う」ほど多義的とは言えないが, そのフランス語翻訳を観察していると, 一般の日本語辞書には記述されていない意味の用法があるのではないかと推測できることがある. そこで, 今回は, 日本語とフランス語との個別分析は行わず, 最初から日本語原文発話とそのフランス語翻訳とを比較・対照させながら分析をすすめ, 出発の形態素「わかる」の多義性をより正確に記述することを目指す. そして, 翻訳を利用した二言語対照研究の今後の進展に有益な指針を模索していく.